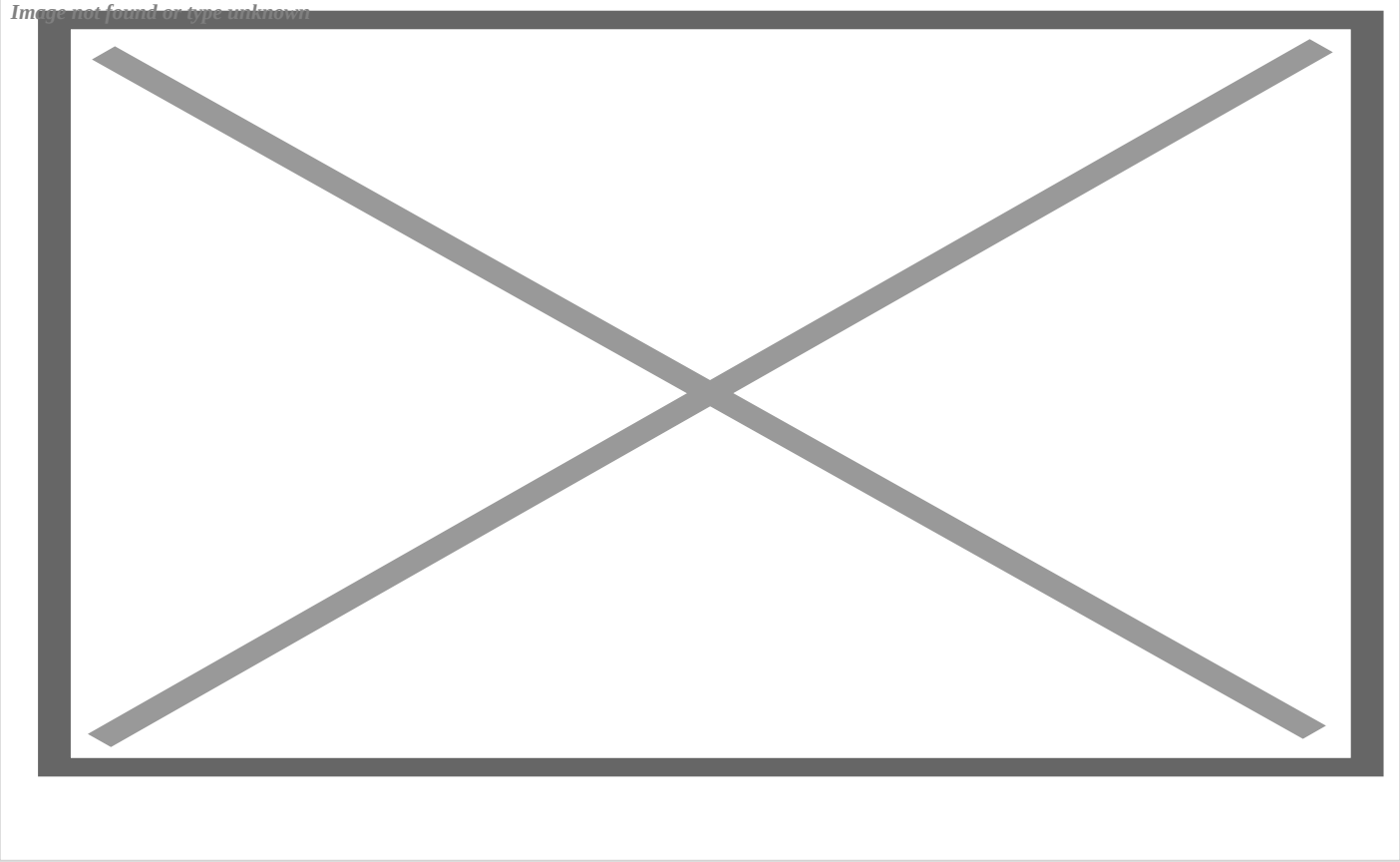
COP16, une opportunité pour une nouvelle relation avec la planète



Par María Josefina Arce

"Paix avec la nature" est le slogan du Sommet de la Biodiversité, qui se déroule dans la ville colombienne de Cali et qui, selon les spécialistes, devrait marquer un changement dans la relation de l'homme avec la planète et les différentes formes de vie qui l'habitent.

La planète n'est pas sur la bonne voie en matière de gestion et de conservation de la biodiversité, comme l'a affirmé le secrétaire général de l'ONU, António Guterres, et la vérité est que les statistiques montrent un panorama peu encourageant.

Selon l'Université des Nations unies, les activités humaines intenses telles que le changement d'affectation des terres, la surexploitation des ressources naturelles, la pollution et l'introduction d'espèces envahissantes sont à l'origine de l'extinction accélérée de diverses espèces végétales et animales.

Au cours des 100 dernières années, par exemple, plus de 400 espèces de vertébrés ont disparu dans le monde. Et selon la liste rouge de l'Union internationale pour la conservation de la nature, il y a actuellement 4 445 espèces menacées rien qu'en Amérique du Sud, dont 665 dans la catégorie "en danger critique d'extinction".

Un aspect essentiel que le sommet cherche à promouvoir est de souligner et de prendre en compte le rôle important que les peuples indigènes, véritables gardiens de la Terre, jouent dans la préservation de la nature.

Souvent expulsés de leurs territoires ancestraux et discriminés à tous égards, les peuples autochtones contribuent, par leurs pratiques respectueuses et écologiques, à la conservation de 80 % de la biodiversité de la planète.

La réunion de Cali a pour mission, selon les experts, de concevoir des mécanismes de suivi et de financement pour assurer le respect des Objectifs de développement durable fixés par l'ONU pour le monde.

La destruction de la nature entraîne une augmentation des maladies, de la faim, des inégalités et du changement climatique, avec leurs conséquences négatives.

Comme l'a déclaré le président colombien Gustavo Petro, "la seule raison d'être de l'humanité est la vie elle-même, prendre soin de la vie et ne pas la détruire".

Mais nous devrons voir jusqu'où les nations, en particulier les plus développées, sont prêtes à aller pour mettre un terme à la disparition des différentes formes de vie sur la planète.

---

https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/368418-cop16-une-opportunite-pour-une-nouvelle-relation-avec-la-planete

Radio Habana Cuba